

Hélène Lesser

La Lucidité en médiation

Analyses de situations

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0115053.000.R.P.2010.030.31500

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2010.

Préface de Serge Hefez

Les rituels sociaux, le désir, l'amour, la sexualité ; c'est à partir de toutes ces données, conscientes et inconscientes, que nous prend l'idée saugrenue de « faire couple », et si possible « pour toujours »... Depuis que la conjugalité est devenue une affaire de conscience personnelle, décider de s'unir, et trouver avec qui, peut devenir l'affaire de toute une vie ! Il faudrait que notre choix s'opère par une sorte de mobilisation psychique, qui ferait que l'on trouve le bon partenaire, celui qui correspond au mieux à ce dont nous avons inconsciemment besoin... Mais où trouver ce coéquipier idéal ? Comment le choisir, et comment faire pour « réussir » une union qui semble, finalement, si aléatoire ?

Toute relation recèle un pouvoir thérapeutique, à partir du moment où l'on est pris dans un lien qui nécessite de négocier quelque chose de soi-même, de remettre en cause une partie de soi pour que la relation perdure. Choisir « le bon » partenaire, c'est lui demander de répondre à la fois à une demande explicite : aide moi à tenir le rôle que j'ai toujours tenu, et à une demande implicite : aide moi à changer. Comme si chacun percevait à la fois la répétition et la possibilité de sortir de la répétition.

Lorsque Alice rencontre Martin, les feux de la passion les surprennent tous deux avec la même intensité. Alice, qui a perdu sa mère à l'âge de douze ans, s'est occupée de ses deux jeunes frères et de son père dépressif et alcoolique

avec l'obstination et le dévouement d'une mère irréprochable. Elle a sacrifié son adolescence pour se fondre dans le sage destin des enfants « parentifiés » qui s'oublent eux-mêmes pour se sentir exister à travers les joies et la reconnaissance de leur famille. Sa quête de perfection lui permet de réussir de brillantes études qui la propulsent, une fois ses frères élevés et son père recasé, vers des postes prestigieux dans de grandes entreprises.

Martin est le fils unique d'une mère dévorante et vite divorcée, qui ne vit qu'à travers son enfant merveilleux, cherchant à tout instant à combler le moindre de ses désirs. Il devient un jeune homme capricieux mais charmant, amant divin d'une foule de prétendantes qui jamais ne parviennent à le combler.

Le coup de foudre d'Alice et Martin s'inscrit dans la répétition de leur histoire : elle est la femme aimante, rassurante et maternelle qui va lui permettre de rester un adolescent éternel tout en l'aidant à se séparer d'une mère bien trop pesante. Il est le prince charmant et fantasque qui bouscule son existence bien ordonnée tout en lui rappelant les frasques de ses jeunes frères adorés. Quoi de plus stable et en apparence rassurant que ce contrat qui assure en douceur le prolongement de ce qui les a façonnés ? Ce serait compter sans cette profonde ambivalence qui pousse chacun de nous à désirer tout à la fois la continuité et le changement.

Alice, licenciée de son entreprise en faillite rencontre un premier échec et cherche auprès de Martin une épaule rassurante sur laquelle se reposer. Martin, qui commençait à se rebeller face aux prises de décision d'Alice, jouant avec elle une crise d'adolescence qu'il s'était épargnée avec sa propre mère, ressent à tort ses demandes de soutien comme des dictats intrusifs. Il lui reproche, tout

comme elle, exactement ce pour quoi il l'avait choisie. Ils découvrent tous deux un contrat implicite présent sans doute dès leur rencontre mais dont aucun des deux n'avait conscience : aide-moi à devenir un homme sur lequel on puisse compter, aide-moi à vivre enfin la légèreté et la confiance de la petite fille que je n'ai pas pu être...

Comment se choisit-on ? Les psys ont beaucoup développé – et je ne fus pas le dernier – l'idée qu'un couple se constitue sur une sorte de « contrat thérapeutique ». On choisit à son insu quelqu'un doté d'une névrose complémentaire à la sienne pour s'aider l'un l'autre, se soigner l'un l'autre, sortir de sa famille, avancer, évoluer, se libérer de certains schémas transmis ; on passe avec lui un contrat conjugal implicite, pour composer un couple d'aujourd'hui. Des couples se fondent ainsi sur une très forte attraction mutuelle autour d'une problématique commune, mais des rôles différents s'organisent autour de cette problématique : un des deux partenaires va se sentir victime du problème, tandis que l'autre va adopter une attitude beaucoup plus active de thérapeute de son conjoint. Ainsi, Alice et Martin partagent inconsciemment le même ressenti face aux demandes oppressantes de leur famille d'origine. Mais c'est Alice qui prend en charge la problématique de Martin. Jusqu'à la crise....

Ce contrat initial paradoxal se résout en effet dans les crises que traversent tous les couples s'ils décident de s'accrocher au bastingage et d'affronter les remous. Ils trouvent alors d'autres modalités d'être ensemble, certes moins passionnelles mais bien plus constructives. Mais la plupart des couples jettent aujourd'hui l'éponge dès l'avis de tempête. Il est bien plus compliqué de gérer ses conflits intérieurs que de gérer ses conflits avec l'autre ! L'amour conjugal devient donc la condition pour pouvoir

s'épanouir et se dépasser ; on choisit l'autre pour se soigner soi-même et réciproquement. Voilà à quoi ressemblerait le pacte conjugal moderne : chacun cherche un autre qui lui permette de régler une problématique personnelle. Le couple devient alors le thérapeute des individus, le lieu de l'épanouissement, voire du soin psychique de chacun de ses membres. Un « troisième élément », aussi fondateur de l'histoire d'amour que les deux protagonistes, pour une pièce qui se joue en trio : toi, moi, et notre couple...

Oui mais voilà : ce va-et-vient très exaltant mais un peu compliqué entre soi et la relation n'est possible que si cette relation dure. On peut, dans ce cas, essayer de changer ensemble. C'est la permanence du couple qui rend ce changement possible. Ce qui nous maintient l'un avec l'autre, ce n'est pas tant la relation instituée que la certitude dans la décision que l'on va rester ensemble, et que cela permettra à un contrat conjugal de se développer. À partir du moment où le couple n'est plus représenté comme stable, il n'y a plus le temps ni d'énergie de faire ce travail. Dès les premières crises, les individus contemporains zappent et cherchent quelqu'un d'autre pour résoudre cette part d'eux-mêmes qui fait mal...

Et si, finalement, cette idée d'un partenaire prédestiné, exactement apte à guérir nos propres blessures, était un mythe ? Si on choisissait à peu près n'importe qui selon le hasard ? Quelle que soit la personne avec laquelle on vit, le fait de créer une entité sociale à deux produit un travail psychique autour de ce qui fait manque chez l'autre : chacun comble un manque et remplit un vide de l'autre. Puis, chacun apprend à dépasser ce manque pour aimer l'autre avec plus de vérité, l'aimer pour ce qu'il est et non pour ce qu'il peut nous apporter, aimer ce compagnon ou cette compagne qui précisément nous accompagne.

Traverser les crises permet d'aimer l'autre tout autant que de s'aimer soi-même...

Avant même de construire un couple, la plupart des gens ont une idée très précise de ce qu'il doit être. Les sites de rencontre sur Internet en sont une belle illustration ! On remplit profil-type et questionnaire détaillé ; on pré-choisit son partenaire idéal avant même de savoir s'il existe. Et on évolue autour de scénarios prédéfinis, dans lequel l'autre a une place délimitée à l'avance, dans une sorte de rôle thérapeutique : on espère pouvoir s'appuyer sur lui, pour aller mieux, ou plus loin... Cette idée de binôme thérapeutique peut devenir un vrai piège, si elle est mal comprise, prise au pied de la lettre, ou développée comme une stratégie !

Il faut généralement entre un et trois ans pour atteindre l'acmé de la passion amoureuse. Après quoi, on commence à être un peu moins projectif et à voir l'autre et les choses telles qu'elles sont : réelles et décevantes, souvent... Il est alors temps de décider si cet autre, réel, est celui avec qui l'on souhaite continuer. Si l'on persiste à se convenir l'un à l'autre. Si l'on a envie d'abandonner fantômes et scénarios prédéfinis pour s'engager vraiment dans une aventure commune...

* * * * *

On mesurera à la lecture de l'ouvrage d'Hélène Lesser, qui analyse avec « lucidité » le parcours semé d'embûches de ces inéluctables transformations, à quel point la pratique de la médiation peut s'avérer périlleuse.

Une approche psychologique, une habileté en communication, une impartialité et une neutralité associées à l'empathie sont les ingrédients des compétences du médiateur. Il va ainsi

aider un couple ou une famille à se dégager de la crise relationnelle pour aborder cette crise personnelle vécue par chaque protagoniste. Cette crise comprise, soutenue, contenue par le médiateur doit pouvoir devenir salvatrice, tant dans la tragédie de la séparation et l'incompréhension profonde que dans l'organisation et les arrangements nouveaux de leur vie.

L'auteur, grâce à ses diverses méthodes d'analyse, nous montre bien ce passage de la dialectique victimaire invalidante, où chacun considère l'autre comme son bourreau, à une vision plus réaliste et lucide d'une dramaturgie dans laquelle chacun est engagé à part égale. Les partenaires, libérés de la haine et du ressentiment, peuvent alors panser leurs plaies. Ce qui, convenons-le, n'est pas une mince affaire...

Table des matières

Préface de Serge Hefez	7
Table des matières	13
Avant-propos	19
Introduction	21
1ère partie	
LUCIDITE ET MEDIATION : leur interrelation	29
A. Définition de la lucidité	30
1. Lucidité ? Conscience ? Insight ?	...
1.1. lucidité	...
1.2. conscience	31
1.3. insight	32
1.4. que pouvons-nous retenir d'essentiel dans la distinction de ces notions ?	33
2. Et si je vous faisais une confidence ?	39
3. Mon parcours - Mon antériorité et quel lien avec la médiation ?	43
B. Contours de la médiation	50
1. Définitions	...
2. Notions historiques et linguistiques	52
2.1. fondements historiques de la médiation occidentale	...
2.2. un petit tour linguistique	58
3. Qu'est-ce donc que le conflit ?	60
4. Les autres modes de règlement des différends	69
4.1. la concertation	
4.2. la négociation	70
4.3. la conciliation	71
4.4. l'arbitrage	72
4.5. le jugement	...
5. le degré de directivité du tiers	72
Tableau de gradation	74
C. Méthodes de médiation, véritable travail d'accompagnement	74

et comment se repérer avec les différents schémas

1. L'approche classique du processus Schémas n° 1 et 1 bis	77
2. La pratique de l'élucidation Schéma n° 2	79
3. La méthodologie d'analyse des pratiques Schéma n° 3	80
4. La lucidité, outil d'analyse et ses champs d'exercice Schéma n° 5	81
5. Essai de typologies de médiation Schéma n° 6	82

IIème Partie : LUCIDITE MODE D'EMPLOI 85

A. Comment le médiateur se sert-il de la lucidité ?	85
1. Le métier	85
2. La médiation et son art	89
3. L'apport de la lucidité en médiation	93

B. Illustrations des trois méthodes par trois situations de médiation 97

1. Illustration de l'approche classique du processus : Schémas n° 1 et n° 1 bis avec « La fin d'une histoire romanesque »	98
---	----

1.1. rappel du schéma	99
1.2. déroulement des étapes	100
. Entrée dans la situation, phase d'information et entretiens préliminaires	...

. <u>Première séance plénière</u> :	100
. rappel d'informations	
. rappel sur le rôle du médiateur, le cadre et les règles de fonctionnement	
. recueil des engagements écrits et des signatures	
. validation des conditions	

. <u>Phase I : Quoi ?</u>	101
---------------------------	-----

. contexte – état des lieux – exposé des faits -	
. situation vécue par chacun	
. identification des points de débats possibles	
. vérification de la compréhension réciproque	
 . <u>Phase II : Pourquoi ?</u>	 103
. le conflit – la crise	
. libre cours aux échanges les perceptions de chacun	
. leurs positions	
. conclusions de cette 1 ^{ère} rencontre et préparation de la seconde	106
 . <u>Deuxième séance</u>	 107
. reprise à la phase II avec approfondissement des ressentis	
. qu'a produit l'entre deux séances ?	
. ce qu'ils en ont dit et ressenti	
 . <u>Phase E : Espace intermédiaire de respiration et de transformation</u>	 110
. passage d'états, de ressentiments et de positions arrêtées aux besoins avoués et aux intérêts vitaux	
. leurs positions, leurs plaintes	111
. leurs reproches	112
. leurs besoins et leurs intérêts	
 . <u>Phase III : Comment ?</u>	 114
. reconnaissance et libération	
. identification des besoins et des intérêts	
. passage aux valeurs : « ce qui vaut »	
. exploration du plus grand nombre de solutions possibles et réalistes	...
1. leurs points de culpabilité réciproques	116
2. leurs constats	
3. leurs besoins, leurs intérêts	
4. leurs nouvelles valeurs familiales	117
5. leurs points d'accord communs	
 . <u>Phase IV : Accords et engagements - qui fait quoi ?</u> <u>mutualisation des options retenues et définition des accords avec marges de négociation</u>	 118
. leurs atouts	...
. issue du conflit : rédaction du protocole d'accords - signatures - engagements réciproques	119
. suivi	120

2. Illustration de la pratique de l'élucidation : Schéma n° 2	120
avec « Monsieur exerce son chantage »	
2.1. rappel du schéma de l'élucidation	121
2.2. déroulement et correspondance du schéma avec les étapes de la situation	123
<u>Point 1 à Point 5</u>	
. Etape 1	125
a) récits des médiatrices	126
b) mise au travail du groupe	127
. Etapes 2 et 3	131
. Etape 4	136
. Etape 5	143
. Fin de l'histoire	145

Différence entre l'approche classique (schéma n° 1) et la pratique de l'élucidation (schéma n° 2)

3. Présentation de la méthodologie d'analyse des pratiques	
- Schéma n° 3 avec « Signalement de maltraitance et de spoliation financière sur une personne âgée »	148
3.1. rappel du Schéma n° 3	149
3.2. explication du déroulement de l'analyse	150
Colonne 1. objectifs de l'analyse	
Colonne 2. rôle de l'animateur	
Colonne 3. présentation au groupe de la méthode et des règles du jeu	152
a) temps du récit	
b) temps d'interrogation	
c) temps d'analyse	
N.B. règles du jeu propres à tout travail collectif	153
Colonne 4. conseils de l'animateur aux participants	153
3.3. mise en place de modalités pratiques (exemple)	154
3.4. mise au travail du groupe	155
3.4.1. le contexte	
3.4.2. la situation	
3.4.3. le temps du récit	156
a) exposé de la situation par les participants	
b) proposition du fil directeur par l'animateur	157
3.4.4. le temps d'interrogation	158
3.4.5. le temps d'analyse	161
a) les participants proposent leurs pistes de compréhension, leurs hypothèses...	
b) représentation de l'histoire sous forme d'une	

« Roue Systémique » - Schéma n° 4	164
c) l'animateur effectue la synthèse de la séance	168

IIIème Partie – RESISTANCES ET ECUEILS A LA LUCIDITE

A. Illustrations, commentaires et approfondissements sur nos trois situations

1. Situation n° 1 « La fin d'une histoire romanesque »

Schémas n° 1 et n° 1 bis

2. Situation n° 2 « Monsieur exerce son chantage »

Schéma n° 2

3. Situation n° 3 « Signalement de maltraitance et de spoliation financière sur une personne âgée »

« Roue Systémique » Schéma n° 4

a) le contexte, les données, les méthodes

b) analyse systémique

B. La notion de discipline

C. Pensée unique et totalitarismes

D. Affects ou absence d'affects, faut-il choisir ?

1. Quelques fondamentaux de la médiation... sont-ils
intangibles ?

1.1. L'empathie

1.2. La confidentialité

1.3. L'impartialité

1.4. La neutralité

2. Comment accepter l'incertitude et l'inconfort qui en
découlent ?

E. Lucidité, outil d'analyse, ses champs d'exercice et Essai de typologies de médiations

1. La lucidité, outil d'analyse et ses champs d'exercice -
schéma n° 5

2. Commentaires sur le schéma n° 5

2.1. Un peu... beaucoup : vers plus de lucidité sans affects
sans affects en A

2.2. Un peu : vers moins de lucidité sans affects en B	
2.3. Beaucoup : vers plus de lucidité avec humanisme en C	223
2.4. Peu ou pas : vers moins de lucidité avec des sentiments en D	224
3. Essai de typologies de médiations - schéma n° 6	224
4. Commentaires sur le schéma n° 6	226
4.1. Médiation compromissaire – Lucidité moyenne en A	227
4.2. Médiation autoritaire – Pas de lucidité en B	228
4.3. Médiation flexible – Lucidité forte en C	228
4.4. Médiation coopérative – Lucidité faible en D	229
F. La responsabilité	230
EN GUISE DE CONCLUSION...	
Quand la mesure de l'écart fait avancer la pensée	231
Récapitulation des notes	237
Références bibliographiques	239
Citations d'auteurs et leurs emplacements dans l'ouvrage	241
Lexique	244
Annexes : 1. Le génogramme	251
2. L'insight	